

Agglorama

DE VILLE
EN VILLE

MÉRIGNAC

Contre l'expulsion d'une famille

RESF a saisi le préfet pour lui demander d'annuler l'expulsion d'une famille arménienne dont l'enfant est en maternelle à Mérignac. La famille serait sous le coup d'une procédure immédiate d'expulsion alors que sa demande de titre de séjour en tant qu'étranger malade a été validée...

GRADIGNAN

Les vins de glace se dégustent à l'Écomusée

L'Écomusée de la vigne et du vin accueille samedi, à 17 heures, en partenariat avec l'Association œnophile des Graves, une dégustation de vins de glace (vin fait à partir de raisins vendangés gelés). Tarif : 5 euros, sans réservation. Renseignements au 05 56 89 00 79.

BORDEAUX

Le chœur juif de France en concert

La location est ouverte à la Fnac, Ticketnet et Box Office pour le concert qui donnera, le 26 mars, à 16 heures, à la synagogue de Bordeaux, le chœur Juif de France. Ce sera une première.

AGGLOPRATIQUE

URGENCES

Centre 15/Samu. Tél. 15.
Police/Gendarmerie. Tél. 17.
Sapeurs-pompiers. Tél. 18.
SOS médecins. Tél. 05 56 44 74 74.
Centre antipoison.
Tél. 05 56 96 40 80.
Urgence mains.
Tél. 05 56 79 56 79.

QUALITÉ DE L'AIR

Mercredi

38 /100
BON

Source :
<http://www.atmo-nouvelleaquitaine.org/>

NUMÉROS UTILES

Allô enfance maltraitée. Tél. 119.
Accueil sans-abri. Tél. 115.
Infodroits. Tél. 05 56 45 25 21.
MDP Handicapés.
Tél. 05 56 99 69 00.
SOS femmes battues. Tél. 05 56 40 93 66.
SOS Amitiés. Tél. 05 56 44 22 22.
SOS suicide. Tél. 05 56 02 24 01.
Département. Tél. 05 56 99 33 33.
Région. Tél. 05 57 57 80 00.
CPAM Gironde. Tél. 36 46.
ERDF Centre d'appels dépannages. Tél. 09 726 750 33.
Don du sang. Tél. 0 800 74 41 00.

La Victoire se place

BORDEAUX Brasseries chics, projet d'hôtel de luxe : la place la plus populaire de la ville s'embourgeoise mais reste un lieu de brassage

YANNICK DELNESTE
y.delneste@sudouest.fr

« Un vrai troquet ! Je vous parle d'un vrai troquet, moi. On n'a plus que des mutuelles et des banques. » Marcel Patant, habitant une rue adjacente au cours de la Somme, exagère... un peu. Il est de ces nostalgiques d'une place de la Victoire des années 70-80 où les rades étaient des zincs, où les cibiches étaient fumées dru dans des alcôves tranquillement cancérigènes. La clope intérieure est aujourd'hui prohibée et les bistrotiers de la place de la Victoire sont volontiers devenus des brasseries. Toujours très accueillantes mais à la déco plus soignée, susceptible d'attirer une clientèle plus large que celle du quartier.

Jeunes familles

On a enclenché le mouvement chez Auguste, enseigne jadis populaire devenue brasserie conviviale mais au style beaucoup plus classe. « La Victoire monte en gamme mais ne change pas d'identité », assure Franck Guinaudeau. Le président de l'association des commerçants et riverains de la Victoire a la faconde et l'assurance des « Victorieux » historiques : vingt et un ans que lui et ses trois frères sont à la tête du Bodegon, un des bars emblématiques face à la porte d'Aquitaine, avant de créer le Saint-Aubin à l'entrée du cours de la Mame.

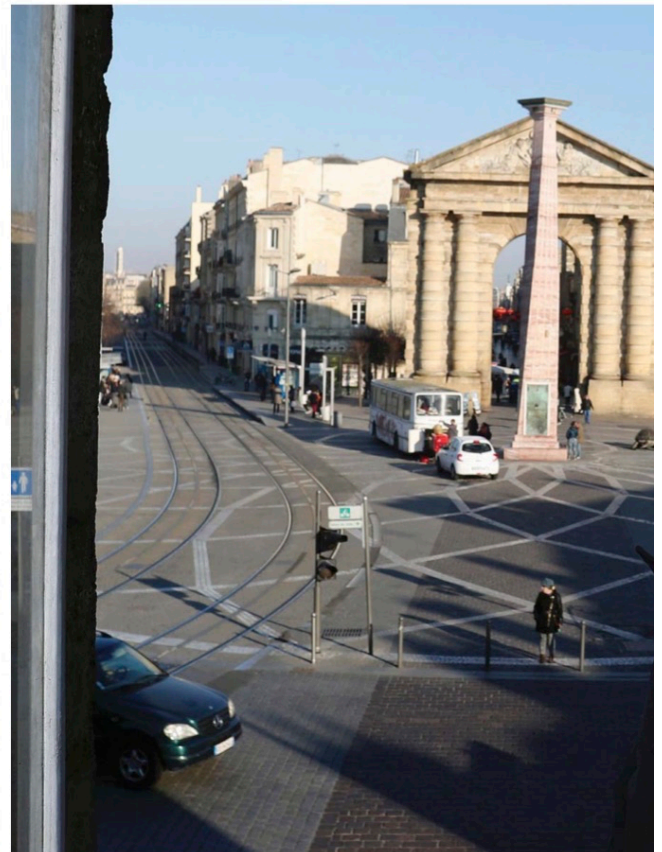
Depuis décembre, le Bodegon est fermé pour travaux : adossé à un hôtel de luxe (lire ci-dessous), le bar va devenir un mix de brasserie et de bar à vins. « Le sport et les étudiants y seront les bienvenus. Les commerces évoluent tous pour s'adapter à la demande générale de la clientèle, à la place qui, elle aussi, a changé. »

Au milieu des années 2000, la piétonnisation majoritaire et le tram, la rénovation de la porte et ses forcements controversés obélisque et tortue ont radicalement fait passer le site dans un autre siècle. « À l'instar de la ville, la Victoire devait se renouveler », estime Émilie Kuziew, l'adjointe de quartier. « Le quartier accueille aujourd'hui davantage de jeunes familles, tout en gardant une importante population étudiante dans un cadre de vie apaisé. »

Points noirs

L'élue ne nie pas « le sentiment de violence et de malaise » quant aux petits trafics ayant pignon sur place et sous la porte depuis des lustres. « Nous sommes attentifs à ces points noirs qui persistent. » Cédric sort, lui, de la fac de médecine voisine qu'il fréquente depuis quatre ans : « Les prix ont changé aussi, du p'tit crème au logement. »

« Je suis toujours étonné par le brassage sur cette place », souffle Franck Morant, un des bouquinistes qui viennent exposer un vendre-dit sur deux. « Mes livres sont consultés par des gens tellement diffé-



Franck Guinaudeau, au-dessus de son bar Bodegon : « La place de la Victoire vit bien dans un cadre plus qualitatif ».

PHOTO THIERRY DAVID

rents... » « Nous tenons beaucoup à garder ce mélange des générations et des milieux », insiste Franck Gui-

naudeau. « La place de la Victoire ne doit pas être muséifiée, on est tous d'accord là-dessus. »

4 étoiles au-dessus du Bodegon

HÔTEL Le groupe Angelys va aménager 38 chambres entre cours d'Argonne et Somme

Les chambres sont dans leur jus, des tèles aux matelas. L'hôtel appelé jadis Relais d'Aquitaine est fermé depuis plusieurs années après avoir connu ses heures de gloire, de la Coupe du monde 98 aux stars se produisant sur les scènes de la ville. Les 1900 m² de cette pointe de pierre blonde au croisement des cours de l'Argonne et de la Somme, vont changer de gamme : le groupe perpignanais Angelys vient de le racheter à la famille Guinodé pour en faire un hôtel 4 étoiles + de 30 chambres et 8 suites.

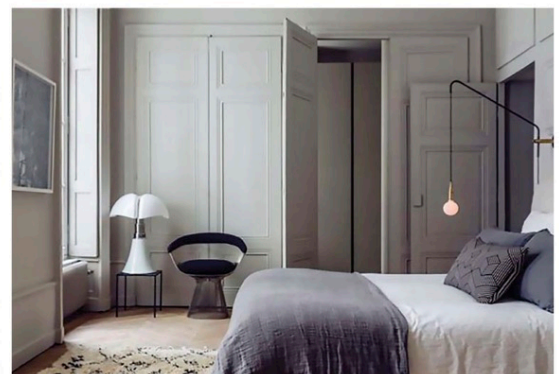
Frédéric Batlle a commencé en 2001 par une petite entreprise de restauration de bâtiments. Le PDG d'Angelys est aujourd'hui à la tête d'un groupe d'une vingtaine de personnes, spécialisés dans la défiscalisation en immobilier par le biais de

la mise en place de programmes de rénovation de l'ancien. Régime Pinel, loi Malraux ou loi Censi-Bouvard n'ont pas de secret pour eux, afin d'attirer les investisseurs.

L'enseigne Clarion suites

« Bordeaux est une ville magnifique », s'exclame logiquement le dirigeant. « Nous menons déjà une dizaine d'opérations sur la ville : des immeubles place Camille-Jullian, cours de la Martinique, rue Sainte-Catherine... mais notre projet de la Victoire est le plus important à ce jour. » Une opération entre 8 et 9 millions d'euros.

L'hôtel s'appellera le V, proposera des chambres et suites variant de 17 à 45 m² sur quatre niveaux. Du haut de gamme et pierre historique mais ambiance maison contempo-



Si l'extérieur Louis XV sera restauré avec soin, l'intérieur des nouvelles chambres sera plus contemporain. PHOTO ARCH. LORIS CALVAHE

raîne annoncés. « La restauration de la façade Louis XV notamment se fera en complet partenariat avec l'Architecte des Bâtiments de France », souligne M. Batlle. Angelys

restera propriétaire de l'exploitation mais travaille sur ce dossier avec le groupe Choice qui devrait y décliner son enseigne Clarion Suites.